

L'initiative

Dunkerque & vous N°64 - Mars 2021

Non, le monde de la culture ne fait pas relâche !

Si le rideau est tombé sur la majorité des scènes dunkerquoises depuis l'automne, la sphère culturelle locale, victime collatérale de la crise sanitaire, est loin de baisser les bras. En coulisses, l'ensemble des acteurs locaux s'activent pour maintenir le lien avec le public. État des lieux.



S'ils ne sont pas en première ligne dans la lutte contre le coronavirus, ils émergent hélas parmi les victimes collatérales les plus frappées par la pandémie et ses conséquences économiques. À l'instar des métiers de bouche ou de tourisme, le monde de la culture étouffe littéralement. Pourtant, loin de se résigner, les équipes redoublent d'ingéniosité pour maintenir le lien avec le public, sauver un bout de programmation ou préparer le jour d'après... Symbole de cette absolue nécessité culturelle, les drive'in imaginés par le

Bateau Feu ! Ces projections sur la façade du théâtre municipal ou sur écran géant, à destination d'un public isolé et donc sécurisé dans le véhicule familial, ont fait un tabac !

Tous n'ont pas eu cette opportunité. On pense au Jazz Club qui n'a eu de cesse de programmer et reprogrammer ses artistes, avant d'être contraint au silence. Que dire alors des cinémas ? Cette frustration, ils ont été nombreux à l'exprimer et à la partager. Aux 4Écluses, « un an à chevaucher le tigre » a fini par exaspérer... mais pas à

décourager. Tout comme à La Licorne, où un spectacle 100 % Covid-compatible avait été élaboré durant l'automne : « Avec des comédiens isolés dans des bulles transparentes et des micro-jauges ! » Mais le théâtre dunkerquois n'a même pas pu défendre son projet, dénonçant au final « un manque de cas-par-cas » de l'État...

Autre activité souvent méconnue du grand public mais ô combien importante pour les structures culturelles : les résidences d'artistes. Qu'ils viennent du cru ou de beaucoup plus loin, Marseille, Strasbourg, voire d'au-delà des frontières nationales, les artistes sont bel et bien présents à Dunkerque depuis le début de la crise sanitaire ! Au Bateau Feu, 24 compagnies sont venues élaborer ou affiner leurs spectacles dans l'année écoulée : deux fois plus que d'habitude ! Du côté du théâtre d'objets La Licorne, 8 troupes ont été accueillies... depuis l'été : soit autant qu'en une année normale, mais sur six mois seulement ! Enfin aux 4Écluses, 99 journées de travail ont été programmées pour les groupes et artistes.

Surtout, le Covid-19 ne se transmet pas par la toile ! Sur Internet et les réseaux sociaux, le monde de la culture a trouvé comme un Eldorado. Le FRAC ou le LAAC n'ont pas été les derniers à s'emparer de cet espace numérique pour partager leurs collections ou faire découvrir leurs artistes via des vidéos.



Médiatisation et réflexion

Et puis si les scènes sont désertées, rien n'empêche le théâtre ou les œuvres d'art d'aller à la rencontre du public et notamment des scolaires. La parenthèse imposée au monde du spectacle a aussi permis à la médiation culturelle de gagner un peu d'espace. Ainsi au FRAC Grand Large, le coronavirus n'a pas eu d'effet sur le dispositif « Elèves à l'œuvre », au contraire, car « Les enseignants se sont battus pour que les collections du FRAC puissent intégrer les établissements ! ». Même son de cloche du côté de La Licorne, qui s'est rendue en IME, au foyer des

Salines ou dans l'école André-Nita voisine. Le Bateau Feu, lui, poursuit également son action dans les établissements scolaires avec son projet « Grandir, toute une aventure », dont le point de départ fut le spectacle « Une Épopée » créé en octobre dernier. Les élèves des collèges Jean-Zay et Jean-Deconink, des écoles Trystram et Paul-Meurisse ou de l'IME du Banc Vert profitent jusqu'en avril d'ateliers théâtre et théâtre d'objets.

Cet aller-vers, ces formes hors les murs, s'ils ne datent pas d'hier, ont trouvé néanmoins dans la crise sanitaire comme un second souffle. Chaque structure s'efforçant d'imaginer le moyen, moins de contourner la difficulté, que de s'ouvrir plus intimement au public, de répondre peut-être avec plus de justesse à ses attentes. Par exemple, aux 4Écluses, les nouveaux formats imaginés au cours de l'été ont permis d'attirer des familles jusqu'alors restées sourdes à l'offre culturelle proposée. Les Veillées de l'Îlot, avec zéro électricité, les Guinguettes déglinguées ou encore les balades musicales Mon biclou part en live seront d'ailleurs reconduites en 2021.

Au final, non le monde de la culture ne fait pas relâche à Dunkerque ! Il ploie sans rompre et cultive sur le terrain de la contrainte et de la patience de nouvelles formes de partage et de médiatisation. Encore un aspect de cette résilience, si chère aux Dunkerquois...

➔ Une programmation alternative au Château Coquelle

« La vie de Château », tel est le nom donné à la programmation alternative proposée par le Château Coquelle. Puisqu'ouvrir les portes est devenu problématique, alors profitons des fenêtres et façades ! C'est en résumé l'esprit de l'initiative conduite ce mois-ci par la structure rosendaëlienne. Imaginer de nouvelles formes artistiques pour des temps de rendez-vous, d'échange et de partage.

Le premier volet de cette programmation s'intitule « Ravalement de façade ». Mots doux ou mots d'esprit, pensée de jour ou propos décalés, l'équipe du Château vous invite à partager vos humeurs, aspirations, réflexions en enrichissant un kaléidoscope qui sera accroché et renouvelé chaque mercredi du mois de mars sur les façades de la structure. Pour participer, rendez-vous sur le site www.lechateaucoquelle.fr.

D'autres événements suivront, sous des formes différentes, avec la publication notamment de vidéos réalisées à partir des ateliers de pratique amateur du Château Coquelle...

Une nouvelle toiture pour les ateliers d'artistes de Fructose

La Communauté urbaine vient de lancer le chantier de réfection de la toiture du bâtiment des Mouettes, au Môle 1, où une vingtaine d'artistes avaient leurs ateliers sous l'égide de l'association Fructose.

La toiture et le bardage en partie haute des façades seront remplacés par des matériaux du même aspect de façon à préserver l'architecture des bâtiments portuaires.

Pendant les travaux qui se poursuivront jusqu'à la mi-juin, 19 artistes continuent d'œuvrer dans deux lieux mis à

disposition par la Ville : rue de la Cunette, pour les travaux plus volumineux, et rue du Jeu de Mail pour les modules. Deux d'entre eux - Sarah Penanhoat et Guillaume Dronne - viennent de rejoindre la structure pour une résidence recherche de trois mois qui débouchera sur une exposition collective à Modulo atelier, ainsi que sur une édition et une conférence publique à La Plate-Forme, rue Henri-Terquem.

sur le web
www.fructosefructose.fr

➔ Deux livres à dévorer en attendant la réouverture des musées !

Alors que le conseil municipal a approuvé, le 17 décembre dernier, le Projet scientifique et culturel des musées qui posent, entres autres, les bases du futur musée des Beaux-Arts, la Ville vient de publier deux ouvrages consacrés au LAAC et au musée des Beaux-Arts.

Dédié au LAAC, « Appel Circus » se focalise sur l'œuvre éponyme de Karel Appel qui connaît un énorme succès, en particulier

auprès du jeune public. Cette création, mondialement connue, réussit le tour de force d'associer avec talent sculpture, peinture, gravure, estampe et poésie. Ainsi, le livre dévoile tous les secrets des 17 sculptures, des 30 gravures sur bois et des textes de l'artiste. Il est le troisième élément de la série « Tour du LAAC » initiée il y a quatre ans ; il fait ainsi suite à deux publications consacrées au cabinet d'art graphique et au jardin des sculptures.

Quant à « Voyages pittoresques au cœur des collections de Dunkerque », il constitue le premier des quatre volumes d'une collection consacrée au musée des

Beaux-Arts. Il assure le suivi du projet en cours du musée, tout en faisant (re) découvrir les collections à travers 12 textes d'auteurs très divers, conçus comme autant de carnets de voyages, et un portefeuille du dessinateur Jean-Marie Byache.

*« Appel Circus », 124 pages. Tarif : 24 €. « Voyages pittoresques au cœur des collections de Dunkerque », 200 pages. Tarif : 29 €. Réservation au 03 28 29 56 00 pour un retrait des ouvrages au LAAC.

ensavoir+
www.musees-dunkerque.eu